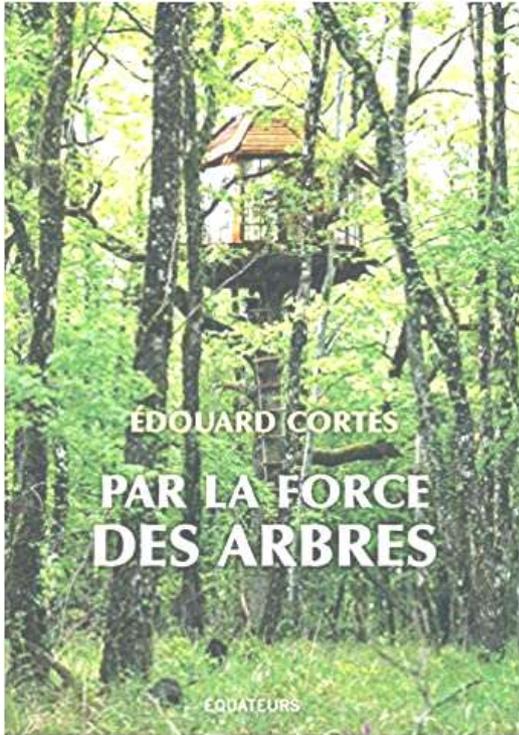


COUP DE CŒUR



Après un coup de tonnerre du destin, Édouard Cortès choisit de se réfugier au sommet d'un chêne, de prendre de la hauteur sur sa vie et notre époque effrénée. À presque quarante ans, il embrasse femme et enfants, supprime ses comptes sur les réseaux sociaux et s'enfonce dans un voyage immobile. Là, dans une cabane construite de ses mains, il accomplit son rêve d'enfant : s'enforester, rompre avec ses chaînes, se transformer avec le



chêne, boire à la sève des rameaux. Ce printemps en altitude et dans le silence des bois offre une lecture de la nature qui ne se trouve dans aucun guide ou encyclopédie. Le chêne si calme abrite un cabinet de curiosités et accorde pendant trois mois à l'homme perché une rêverie sous les houppiers et les étoiles. Il faut savoir parfois contempler une colonie de fourmis savourant le miellat, écouter un geai ou un couple de mésanges bleues, observer à la loupe des champignons et des lichens pour comprendre le tragique et la poésie de notre humanité. Afin de renouer avec l'enchantement et la clarté, l'homme-arbre doit couper certaines branches, s'alléger et se laisser traverser par la vie sauvage avec le stoïcisme du chêne.

J'ai lu ce livre, non je l'ai dévoré !

Ce livre explique comment les arbres poussent et s'entraident ou se font la guerre pour être le mieux exposé au soleil, à la pluie. Comment un arbre attaqué par la maladie ou un nuisible prévient les autres afin qu'ils puissent se défendre.

Pourquoi les oiseaux ont des préférences, ne s'installent pas dans tous les arbres, ne consomment pas toutes les graines ou autres nourriture.

Pourquoi les champignons poussent à tel endroit plutôt qu'ailleurs. et encore plein d'autres choses.

Si vous manquez d'imagination pour vous occuper, lisez ce livre et ensuite allez vous promenez dans la campagne ou dans la forêt et vous ne pourrez plus vous promener de la même manière et cela ne fera que renforcer l'idée que la nature est belle mais aussi fragile et que nous avons le devoir de la protéger car elle nous est prêtée et que nous devons la transmettre aux générations suivantes.

J.D.